



Paris, le 19 mai 2010

**Communiqué**

**Marisol Touraine Secrétaire nationale à la santé et à la sécurité sociale**

## **Le projet de la droite pour nos retraites : travailler plus pour gagner moins**

L'UMP, notamment par la voix de François Fillon, a multiplié aujourd'hui les invectives et les anathèmes contre les propositions du PS, n'hésitant pas à les déformer honteusement et à manipuler les chiffres.

- F. Fillon a prétendu que nous voudrions augmenter la CSG sur les revenus du capital, alors que cette proposition ne figure pas dans notre plan.
- Il a prétendu que les chiffres que nous retenons pour le produit de la taxation des bonus et des stock-options n'est pas crédible, alors qu'ils sont en deçà des calculs de la Cour des Comptes.
- Il a expliqué que nous avons basé nos prévisions sur un scénario optimiste, alors que nos propositions permettent de couvrir tous les scénarios du Conseil d'Orientation des Retraites (à l'exception du plus pessimiste, retenu par personne).
- Il a remis en cause l'impact positif que pourrait avoir l'incitation à travailler plus longtemps pour ceux qui le souhaitent sur le déficit du système de retraite, alors que N. Sarkozy lui-même dans son programme pour 2007 qui affirmait: « en travaillant davantage, vous contribuez à résoudre le problème de l'équilibre des retraites ».

On attendrait plutôt de la part du gouvernement qu'il apporte des réponses aux préoccupations des Français. Au lieu de cela, il se contente d'orientations confuses, qui confirment que les choix sont déjà fait : reculer l'âge de départ.

Jean-François COPE a annoncé aujourd'hui qu'il était d'accord avec le gouvernement pour proposer le relèvement de l'âge légal ajouté à une hausse de la durée de cotisations. Les choses se précisent enfin : la réforme de la droite ne sera ni juste ni efficace.

Elle ne sera pas juste car seuls les salariés vont en assumer la charge ; avec ce gouvernement, la pilule est amère, il faut travailler toujours plus pour gagner toujours moins.

Cette réforme ne sera pas efficace, car elle ne permet pas de répondre aux défis de financement dans la durée, selon les projections mêmes du COR.

Les socialistes attendent avec impatience de connaître le détail des propositions du gouvernement : ils ont, eux, présenté aux Français des propositions précises qui répartissent l'effort et mettent à contribution les revenus du capital.